

d'Armée, qui en deux jours & demi se rendit au Camp devant Turin, où ce Prince arriva le 28. au soir. Il laissa à Pavie, à Valence, à Casal & dans les autres Places de sa route, les troupes & les ordres nécessaires pour la sûreté des gros bagages, dont il ne voulut pas être embarrassé dans sa marche, lesquels devoient continuer leur route de l'autre côté du Pô, jusqu'à Chivas, ce qui les garantissoit de toute insulte; on juge par l'arrivée de ces deux Armées, que le Piemont sera le Theatre de la sanglante Tragedie qu'on crut d'abord devoir se jouer vers le bas Pô: mais ne pronostiquons rien sur l'avenir, à l'égard duquel les lumieres humaines sont presque toujours envelopées de sombres tenebres, & en attendant la destinée qu'il plaira au Dieu des Armées de donner à l'un ou l'autre des partis opposez, voyons ce qui s'est passé de plus essentiel devant Turin, depuis ce que nous en avons dit le mois précédent.

VII. Nous venons de remarquer que Mr. le Duc d'Orleans, arriva le 28. Août au Camp devant cette Place: S. A. R. alla d'abord visiter les attaques, qu'elle trouva si peu avancées, qu'elle ne put s'empêcher d'en témoigner sa surprise & son mécontentement; cependant comme ce Prince est plein d'équité il reconnut aisément, que si véritablement ce siege avoit traîné en longueur, ce n'étoit pas la faute des Officiers qui en ont la direction & le Commandement, que le seul défaut venoit du petit nombre de troupes employées à une entreprise de cette conséquence; on lui représenta aussi que le siege auroit été beaucoup plus avancé & peut-être terminé, si Mr. de la Feuillade n'avoit

*Suite du
siege de Turin.*